

# Abstracts

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas**

Band (Jahr): **60 (2013)**

Heft 1: **Fascicule français. Le conflit urbain**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Abstracts

## LE CONFLIT URBAIN

Xavier GARNIER, « Écrire les villes dans l’Afrique postcoloniale »

Si les villes sont, un peu partout dans le monde, des lieux de concentration du pouvoir, les affinités qu’elles entretiennent avec l’écriture littéraire sur le continent africain varient en fonction des formes que prennent les différents pouvoirs économiques, culturels et politiques, dans le contexte postcolonial. Nous partirons d’un examen de la façon dont la poétique des villes coloniales traduit le fantasme monolithique d’un pouvoir impérial qui passe en priorité par les villes, pour nous intéresser aux distorsions de ces poétiques dans un moment postcolonial où l’inextricable complication des jeux de pouvoir entraîne la métamorphose apparemment incontrôlable des grandes métropoles africaines contemporaines. De façon peut-être plus explicite sur le continent africain qu’ailleurs, la littérature passe par la ville pour comprendre, par le biais de poétiques, comment le pouvoir obéit à des logiques spatiales que déterminent les territoires urbains.

Mots-clés : villes impériales | villes coloniales | villes postcoloniales | villes africaines | romans africains | poétiques

Sébastien HEINIGER, « “Il nous faut comprendre ce futur noué comme un poème pour nos yeux illettrés” : ville créole et poétique du Divers dans *Texaco* de Patrick Chamoiseau »

Quand Chamoiseau écrit *Texaco*, il est encore pleinement investi dans la quête d’une forme qui soit l’expression de ce qu’il nomme « l’inédit créole ». Dans cet article, je m’intéresse à l’urbaniste, personnage du roman, et à la transformation de son projet, lequel, initialement fondé sur une conception occidentale de la ville, vise à la normalisation de Fort-de-France. Or, l’urbaniste pénètre dans *Texaco* et découvre la fonction régénératrice des quartiers qui s’érigent spontanément autour du centre

de la ville. Dès cette révélation, il rejette la logique occidentale pour embrasser la poétique créole, seule apte à maintenir en relation le centre et la périphérie dans un unique système urbain. Je lis ses notes comme un condensé de la pensée de Chamoiseau, qui, par l'analogie entre texte urbain et texte littéraire, illustre la poétique du Divers qu'il désire mettre en œuvre.

Mots-clés: Chamoiseau | *Texaco* | domination symbolique | créolité | francophonie | poétique du Divers

Jacques VAN WAERBEKE, « Variations cinématographiques autour d'un moyen de transport »

En février et mars 2009, trois films sortent simultanément sur les écrans parisiens: *L'Autre* de Patrick-Mario Bernard et Pierre Trividic, *35 Rhums* de Claire Denis et *La Fille du RER* d'André Téchiné. Ils présentent le point commun d'accorder une place privilégiée aux espaces et paysages des périphéries parisiennes en portant une attention spécifique aux mobilités, tant spatiales que sociales, aux moyens de transport en général, et plus particulièrement à l'un d'entre eux: le RER. Cet article aborde l'analyse filmique de ces trois œuvres en refusant de considérer cette convergence de choix comme une simple coïncidence anecdotique, pour envisager les sens potentiels, au cours d'une période donnée, du croisement de trois regards portés par des cinéastes aux pratiques d'écriture et aux projets forts différents.

Mots-clés: cinéma | périphéries parisiennes | mobilités spatiales | mobilités sociales | RER | Patrick-Mario Bernard | Pierre Trividic | Claire Denis | André Téchiné

Raphaël MELTZ, « Pierre Dalloz (et moi) »

Il y a cet homme, Pierre Dalloz. Qui a dirigé le service de l'architecture du ministère de la reconstruction et du logement, de 1948 à 1961. Qui est donc celui qui, depuis son luxueux bureau du centre de Paris, a choisi

tous les architectes ayant dessiné les « grands ensembles » et autres cités HLM qui ont fleuri en France après la guerre. Et il y a moi, qui part sur ses traces. Qui lit ses mémoires, jamais publiés. Qui doute qu'on puisse raconter la vie d'un homme. Mais qui est bien obligé d'essayer. Et enfin il y a les Courtilières, cette cité en formes de « nouilles », entre Pantin et Bobigny. C'est Pierre Dalloz qui a choisi son architecte, Emile Aillaud. Et c'est moi qui suis : là, au beau milieu de cette cité à triste figure. Et je suis le seul à pouvoir, à devoir raconter tout cela.

Mots-clés : Pierre Dalloz | urbanisme | reconstruction | après-guerre | banlieue | grands ensembles | Emile Aillaud | Les Courtilières

Mélanie SCARTOCCI, « Tableaux mémoriels : écriture et mimésis de la conscience chez Claude Simon »

Longtemps liée au Nouveau Roman et à la critique antiréférentielle de Jean Ricardou, l'œuvre de Claude Simon n'a été découverte dans toute son envergure que tardivement. Construisant roman après roman un équilibre entre les dimensions littérale et référentielle du texte, cette œuvre ne peut plus aujourd'hui être réduite aux jeux de signifiants qu'elle comporte. Sa richesse, comme nous tentons de le mettre en évidence dans cet article, se manifeste dans sa façon de bouleverser l'entreprise autobiographique classique. En effet, par une confiance faite au pouvoir signifiant de la langue elle trouve un moyen de figurer, de mimer le processus d'une mémoire et de restituer le vécu de l'auteur d'une façon prospective qui, bien qu'en partie fictive, se révèle paradoxalement très précise. Pourtant, les multiples variations formelles que présentent les romans simoniens laissent penser que la restitution du vécu n'atteint jamais l'exactitude recherchée par l'auteur. Nous proposons donc de voir comment – et si – Simon parvient à contenter son « esprit d'exactitude » malgré l'apparente défaillance inhérente à toute tentative de restitution du passé.

Mots-clés : Claude Simon | mémoire | écriture | épanorthose | exactitude | symbiose

Samuel ESTIER, «Happy 10th Anniversary: dix années de critique houellebecquienne»

La première réception critique de Michel Houellebecq est singulière à plus d'un titre. Les journalistes et les universitaires chassent sur un terrain commun et s'accordent pour donner leur avis sur une œuvre qui les fera connaître ou dont ils pourront se targuer d'avoir les premiers circonscrit les frontières. Les spécialistes et les non-spécialistes recourent aux mêmes modalités d'interprétation et en tirent des conclusions relativement similaires. Cependant, c'est une lecture plus étroitement articulée aux textes de Houellebecq qui en pâtit.

Mots-clés : Michel Houellebecq | Littérature contemporaine | Critique universitaire | Critique journalistique | Réception

Christina VOGEL, La réflexion de Diderot sur le théâtre : le genre dramatique entre éclatement et cohérence

Dans le but de renouveler la théorie et la pratique du théâtre, Denis Diderot publie, en 1757, *Le Fils naturel*, accompagné des *Entretiens sur « Le Fils naturel »*. Composée de textes très divers, cette création vise à réformer le système dramatique et à promouvoir le *genre sérieux* ou *drame bourgeois*. L'ensemble qu'il élabore se révèle fragile, car tout en s'orientant à l'idée d'unité, Diderot introduit, entre la tragédie et la comédie, une multitude de genres intermédiaires qui risquent de détruire la cohérence et la continuité du système. Mais non seulement les frontières entre les genres dramatiques, aussi les limites entre conception et performance théâtrales, entre effet de réalité et fictionnalisation, entre nature et idéal se brouillent. Le lecteur-spectateur se trouve à la fois intégré et mis à distance par un spectacle qui cherche à le toucher pour mieux l'instruire, mêlant le plaisir esthétique à la réflexion morale.

Mots-clés : Denis Diderot | théorie des genres dramatiques | le drame bourgeois | réforme du théâtre au XVIII<sup>e</sup> siècle | esthétique et écriture dramatiques